

BRÈVES ÉCONOMIQUES DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

Semaine du 30 septembre au 6 octobre 2022

Résumé :

- Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.
- Elections présidentielles au Brésil : réactions plutôt positives des marchés au lendemain du 1^{er} tour.
- La bonne dynamique de l'emploi persiste.
- Evolution des marchés du 30 septembre au 6 octobre 2022.
- Graphique de la semaine : la BCB révisé à la baisse ses projections d'inflation pour les prochains trimestres et augmente son estimation pour la croissance 2022.

Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.

LE CHIFFRE À RETENIR

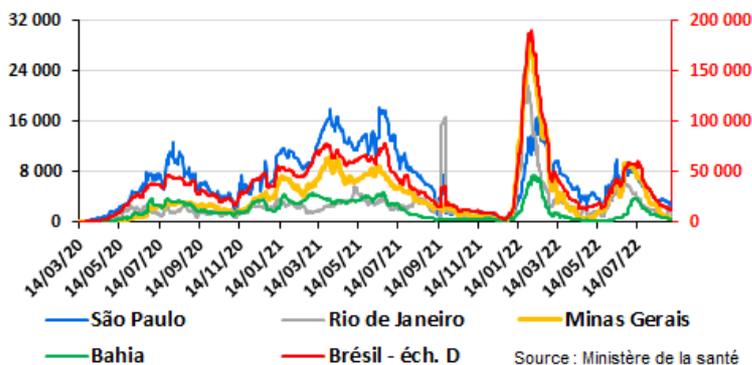
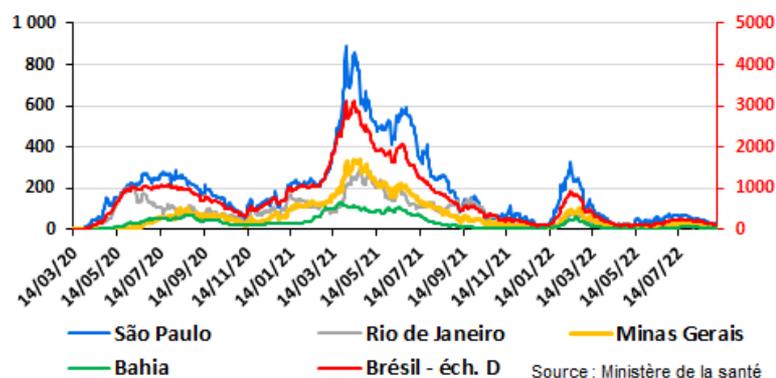
35,9%

(CONTRE 16,6% POUR LA MOYENNE OCDE)

C'est le pourcentage des jeunes de 18 à 24 ans au Brésil qui sont ni en emploi, ni en études, ni en formation.

 Le Brésil est le 2^{ème} pays où ce taux est le plus élevé, après l'Afrique du Sud (46,2%) dans un classement de 45 Etats incluant les 38 pays de l'OCDE et 7 grands pays émergents.

 (rapport *Education at a Glance 2022*, OCDE)

**Nouveaux cas par jour
(moyenne hebdomadaire)**

**Nouveaux décès par jour
(moyenne hebdomadaire)**


Selon le ministère de la Santé, en moyenne sur la dernière semaine ont été enregistrés 6 453 nouveaux cas de Covid-19 et 61 décès par jour (contre 8 346 et 74 la semaine précédente). Au 6 octobre, le Brésil compte au total 33,8 M contaminations détectés et 686 000 décès depuis le début de la pandémie.

Elections présidentielles au Brésil : forte réaction des marchés suite à la percée de Bolsonaro.

Avec respectivement 48,4% et 43,2% des voix, Luiz Inacio Lula da Silva et Jair Bolsonaro se sont classés 1^{er} et 2^{ème} lors du premier tour de l'élection présidentielle du dimanche 2 octobre. A eux deux, ils ont recueilli 91,6% des votes, distançant largement les autres candidats, dont Simone Tebet (4,2%) et Ciro Gomes (3%). Lula, ancien président entre 2003 et 2010, et Jair Bolsonaro l'actuel Président s'affronteront le dimanche 30 octobre prochain lors du second tour de ces élections.

Les marchés financiers ont réagi de manière relativement positive aux résultats des élections, comme en témoigne la hausse de +5,5% de l'indice boursier brésilien IBOVSPA (B3) le lendemain de la publication des résultats officiels, soit la plus forte progression journalière depuis plus de deux ans. Le réal s'est également apprécié de +4,1% sur la journée, la plus importante appréciation depuis 2018. Cinq jours après le 1^{er} tour, on observe une relative stabilité, indiquant que ces hausses ont été capitalisées. Bien que cette réaction des marchés soit également liée aux fortes hausses sur les marchés mondiaux, les analystes brésiliens l'expliquent également par le résultat des élections. Le bon déroulement du scrutin du 1^{er} tour a sans nul doute été de nature à rassurer le marché.

Les banques privées soulignent l'hypothèse d'un 2nd mandat de Jair Bolsonaro désormais plus probable qu'avant les résultats du 1^{er} tour. Selon le Crédit suisse, cela pourrait être plus favorable aux investisseurs, le Président sortant ayant par exemple annoncé vouloir continuer le processus de privatisation d'entreprises publiques. Alberto Ramos, directeur des études macroéconomiques pour l'Amérique latine au sein de Goldman Sachs, ajoute que du fait du résultat plus serré qu'attendu, le centre de gravité du programme de Lula devrait se déplacer davantage vers le centre, forçant son équipe économique à détailler ses propositions avant le 2nd

tour. Lula pourrait ainsi en dire plus sur sa proposition de réforme du mécanisme de contrôle budgétaire.

Ces réactions s'expliquent également par la composition du nouveau Congrès, qui pourrait favoriser une politique économique davantage libérale en raison d'une percée de la base parlementaire liée au gouvernement actuel de Bolsonaro. En effet, malgré une augmentation du nombre de parlementaires du *Partido dos Trabalhadores* (PT) de Lula, le *Partido Liberal* (PL) de Bolsonaro a également gagné des sièges et reste le parti avec le plus grand nombre de sièges à la Chambre des députés¹. Le Congrès brésilien restera toutefois fragmenté avec 23 partis représentés (mais contre une trentaine lors de la précédente législature), et sans majorité évidente se dégageant, malgré les nouvelles règles électorales limitant l'accès à la Chambre des députés pour les plus petits partis. Les partis du *centrão*² conserveront ainsi une place centrale au sein du nouveau Congrès. Selon la FEBRABAN (Fédération du secteur bancaire), dans l'hypothèse où Lula remporte les élections, « il devra s'allier avec des partis plus au centre, ce qui pourrait favoriser une certaine modération dans sa politique et dans la composition de son gouvernement ». Selon Goldman Sachs, le prochain Président devra composer avec une base politique au Congrès qui ne sera pas stable. L'absence de majorité aura tendance à limiter les propositions les plus radicales.

Dans tous les cas, le prochain président devra faire face à une conjoncture économique qui se dégrade. C'est ce que souligne la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement) dans un rapport publié cette semaine. L'agence onusienne estime désormais la croissance du PIB en 2023 à +0,6%, en décélération par rapport à 2022 (qui serait de +1,8% selon l'agence de l'ONU, ou +2,7% selon les opérateurs de marché). La CNUCED considère « qu'indépendamment des résultats des élections, la situation budgétaire devrait se détériorer ».

¹ Du fait du mode de scrutin proportionnel plurinominal de listes, l'ensemble des 513 députés ont d'ores et déjà été élus. Ils siègeront durant quatre ans.

² Le *centrão* regroupe un ensemble de partis politiques de centre ou centre droit sans idéologie marquée mais qui s'unissent pour obtenir une plus grande influence ou des postes au sein des institutions brésiliennes.

La réaction du président sortant aux résultats des élections illustre le défi budgétaire auquel sera confronté le prochain exécutif. Jair Bolsonaro a annoncé vouloir continuer de lutter contre les effets de la hausse des prix sur les plus modestes, ajoutant une nouvelle mesure à son programme en cas d'élection : le versement d'un 13^{ème} mois de l'*Auxilio Brasil* pour les 16,7 M de femmes bénéficiaires de cette allocation sociale (le 13^{ème} mois est obligatoire au Brésil pour tous les contrats de travail). Le coût annuel de cette nouvelle promesse est estimé à 10 Mds BRL (1,9 Md EUR).

La bonne dynamique de l'emploi persiste.

Dans le cadre de son enquête PNAD Contínua, l'IBGE a publié les données du trimestre mobile fini en août 2022, qui montrent une nouvelle amélioration des indicateurs du marché du travail. Dans le détail, **le taux de chômage^[3] est tombé à 8,9% en août 2022^[4] contre 9,8% le trimestre précédent.** Cette baisse est en ligne avec les anticipations du marché. Il s'agit du chiffre le plus bas pour l'emploi depuis août 2015.

Selon les statistiques du Ministère de l'Économie (*Novo Caged*), **l'amélioration s'explique notamment par la création d'emplois dans les secteurs de services.** En juillet, 279 000 emplois formels nets ont été créés. Entre août 2021 et août 2022, le solde net de création d'emplois formels atteint +2,5 M.

Le taux d'emploi^[5] passe de 56,4% à 57,1%. La hausse du nombre de personnes employées (de 97,5 M à 99 M) étant supérieure à celle de la population en âge de travailler (de 172,9 M à 173,3 M).

[3] Le taux de chômage est mesuré comme le ratio entre le nombre de chômeurs et la population active (ou « force de travail », i.e. les personnes ayant un emploi professionnel ou en cherchant un activement sur le marché du travail).

[4] Les chiffres de l'emploi publiés par l'IBGE (PNAD Contínua) et par le Ministère de l'économie (CAGED) ne sont pas corrigés des variations saisonnières (ncvs).

Le nombre de chômeurs a ainsi fortement baissé (de 10,6 M à 9,7 M, soit -8,8% sur le trimestre), tandis que la population active a progressé (de 108,1 M à 108,7 M, soit +0,5%). Néanmoins, même si **la part des actifs sur l'ensemble de la population en âge de travailler** augmente sur le trimestre (de 62,5% à 62,7%), elle **reste encore inférieure au niveau pré-pandémie** (63,4% en février 2020).

Par rapport au taux de chômage de la même période de 2021 (13,1%), cela représente une baisse de 4,2 p.p. Le marché du travail brésilien est ainsi **en nette amélioration par rapport au niveau pré-covid** (11,8% en février 2020).

Corrigée des variations saisonnières (cvs), les institutions financières privées estiment que le taux de chômage se situe autour de 8,7%.

Le revenu mensuel moyen en termes réels a progressé de 3,1% t.t. et se situe désormais à 2 713 BRL (525 EUR). Cette progression, favorisée par la baisse de l'inflation, a contribué à la **croissance** de la masse salariale réelle mensuelle (+4,7% par rapport au trimestre précédent). Elle atteint ainsi 263,5 Mds BRL (51 Mds EUR) et **contribue au dynamisme de la consommation des ménages.**

On observe par ailleurs une diminution sur le trimestre de 1,5 M de personnes dans la main d'œuvre sous-utilisée, qui agrège à la fois les personnes au chômage, les personnes sous-employées (travaillant moins que ce qu'elles ne le souhaiteraient), les chômeurs découragés et les autres actifs dans la force de travail potentielle (notamment les personnes découragés). **Ce contingent de chercheurs d'emploi « potentiels » se situe à 23,9 M, soit un taux de main d'œuvre sous-utilisée de 20,5% (-1,3 p.p sur le trimestre).**

Le taux d'informalité^[6] est en légère diminution à 39,7% de la population occupée, contre 40,1% avant. Cela s'explique par une hausse du nombre de

[5] Le taux d'emploi est le pourcentage de la population en âge de travailler (plus de 14 ans au Brésil) qui travaille (employés, entrepreneurs, autonomes).

[6] Le taux d'informalité est le ratio entre les travailleurs informels et la population occupée. Au Brésil, l'emploi informel comprend les employés du secteur privé sans permis de travail signé (dit *carteira de trabalho*), les employés de maison sans permis de travail signé, les travailleurs familiaux auxiliaires, ainsi que les employeurs et travailleurs indépendants sans entreprise inscrite au registre national des personnes morales (CNPJ).

travailleurs informels (+0,5% à 39,3 M) moins importante que celle de la population occupée (+1,5%). **L'amélioration des chiffres de l'emploi est cependant plus forte dans le secteur informel (+2,8% dans le secteur privé) que dans le secteur formel (+1,1%).**

Les banques privées redoutent toutefois un retournement du marché du travail dans les prochains mois, sous l'effet de la politique monétaire

toujours restrictive. La saisonnalité (favorable à l'emploi du fait des embauches plus fortes en fin d'année) devrait néanmoins atténuer ce ralentissement de la dynamique de l'emploi.

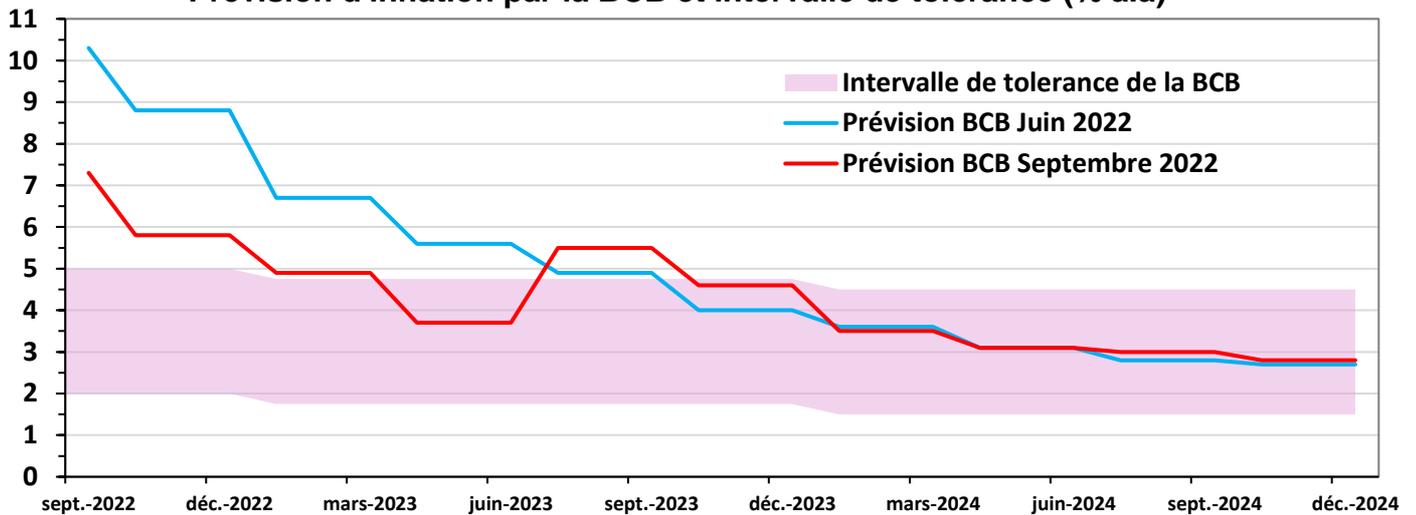
Evolution des marchés du 30 septembre au 6 octobre 2022.

Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+10,3%	+12,3%	117 824
Risque-pays (EMBI+ Br)	-26pt	-55pt	271
Taux de change R\$/USD	-3,9%	-8,5%	5,20
Taux de change R\$/€	-3,2%	-20,3%	5,11

* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

Graphique de la semaine : la BCB révisé à la baisse ses projections d'inflation pour les prochains trimestres et augmente son estimation pour la croissance 2022.

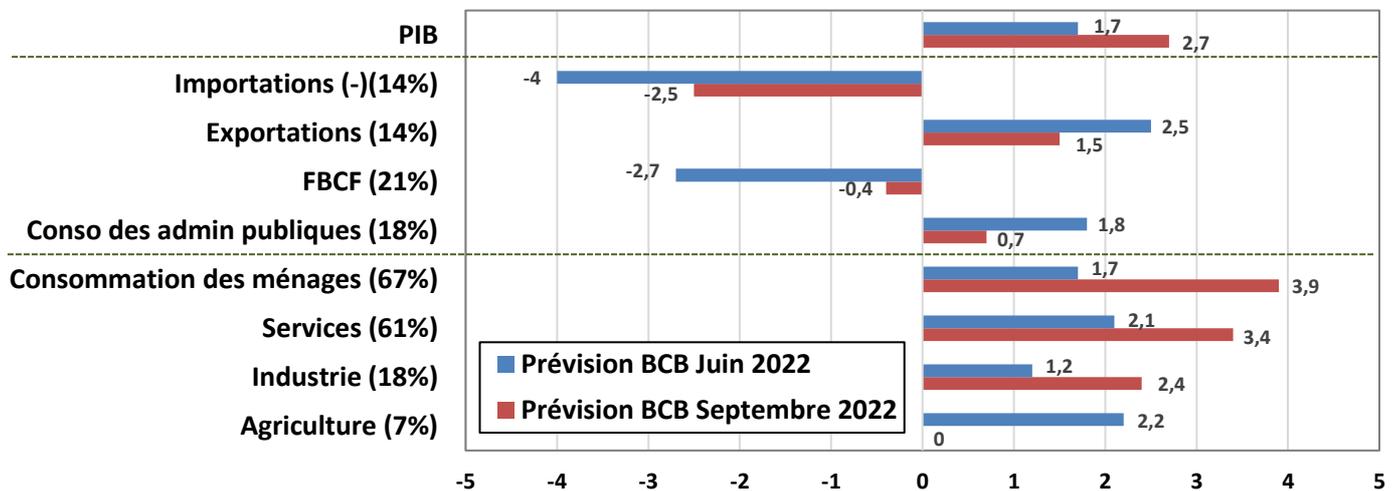
Prévision d'inflation par la BCB et intervalle de tolérance (% a.a)



Prévisions de croissance de la BCB pour 2022

Composantes et poids (%) dans le PIB

% de variation annuelle



Source : BCB (Rapport trimestriel d'inflation du 3^{ème} trimestre), SER Brasilia.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international